KIRCHGÄSSNER, Bernhard, BECHT, Hans-Peter,
Stadt und Mäzenatentum

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1366>

DOI : 10.4000/ifha.1366

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « KIRCHGÄSSNER, Bernhard, BECHT, Hans-Peter, *Stadt und Mäzenatentum* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1366> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1366>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KIRCHGÄSSNER, Bernhard, BECHT, Hans-Peter, *Stadt und Mäzenatentum*

Pierre Monnet

- ¹ Ce recueil s'inscrit dans la collection Stadt in der Geschichte qui regroupe les actes des rencontres annuelles du Südwestdeutscher Arbeitskreis für Stadtgeschichtsforschung, célèbre groupe de recherche allemand en histoire urbaine. Les trois dernières livraisons de la collection se concentrent sur des thèmes d'histoire culturelle: le présent livre consacré aux questions du mécénat urbain et les deux rencontres suivantes dédiées à la formation scolaire (Bernhard KIRCHGÄSSNER, Hans-Peter BECHT (dir.), Stadt und Bildung, Sigmaringen: Thorbecke, 1997) et au théâtre (Bernhard KIRCHGÄSSNER, Hans-Peter BECHT (dir.), Stadt und Theater, Sigmaringen: Thorbecke, 1999). Les contributeurs tentent ici de répondre à la question des conditions sociales et politiques de la pratique du mécénat en ville. Mécénat princier et royal à l'image de la ville de Francfort qui a accueilli l'élection de 36 souverains et le couronnement de 10 rois entre 855 et 1792 (Dieter REBENTISCH). Ce mécénat épisodique a bien structuré la vie politique et sociale de la cité jusqu'à un passé très proche (Wolfgang KLÖTZER). On pourrait ajouter qu'il a également influé sur la vie artistique locale car ce prestigieux défilé explique sans doute que Francfort n'ait pas disposé jusqu'à la fin du Moyen Âge d'ateliers artistiques propres, préférant s'ouvrir aux influences venues des Pays-Bas comme d'Italie. C'est fort à propos qu'une contribution (Hartmut BOOCKMANN) est venue rappeler le lien indissoluble entre le mécène, le patron et la mémoire en ville: faire don mais pour qui et dans quel but? Cette interrogation se révèle d'autant plus urgente à partir du moment où la Réforme introduit un débat sur le culte des images et sur l'utilité des œuvres (Bernd ROECK). Mémoire et religion: deux thèmes placés au cœur de la réflexion proposée par Georg HEUBERGER sur le mécénat juif, déchiré entre devoir et reconnaissance, dans les sociétés modernes d'Occident. Les deux dernières contributions traitent de la figure du donateur bourgeois et de son devenir dans la société industrielle, particulièrement à l'image de Francfort au XIX^e s. qui ne dut d'ailleurs son université qu'au mécénat privé (Dieter HEIN). On regrette finalement le faible nombre des contributions sur un si beau thème, de surcroît replacé dans une durée qui lui donne tout son sens. À bon entendeur...

2 Pierre MONNET